

## JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 36

### VIE ADULTE

#### QUEL ÉTAIT LE CARACTÈRE DE L'HOMME JÉSUS? (SUITE)

##### JÉSUS EST DOUX

Même si parfois Jésus pouvait être rude dans ses reproches, en particulier envers les pharisiens et les hypocrites, Il était généralement une personne douce dans le sens de gentille et aimable. Les gens ne craignaient pas de L'aborder pour demander une guérison, ou pour entendre son enseignement, ou simplement pour être en sa compagnie (Matthieu 8 :16; 14 :35; Marc 1 :32; Matthieu 13 :2-3; Marc 2 :13; Luc 8 :1-4; Luc 10 :39). Les mères étaient sans crainte en amenant leurs petits enfants auprès de Jésus afin qu'Il les touchât (Marc 10 :13-14).

Sa douceur et son amabilité nous mettent en confiance pour nous remettre entièrement entre ses mains afin de trouver réconfort et repos pour nos âmes. Matthieu 11:29 « *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.* »

##### JÉSUS EST COURAGEUX

Parlons d'abord de ce qu'est le courage. Le courage est une force morale qui, dans un effort de volonté, permet d'atteindre un but en surmontant les obstacles qui nous en séparent.

Il y a d'autres éléments pour qu'un acte soit considéré comme courageux. Premièrement, il doit découler d'un choix. Si nous sommes obligés d'accomplir cet acte, même à contrecœur, il n'est plus question de courage puisque nous n'avons pas le choix, c'est de la résignation. Nous sommes courageux seulement si nous avons la possibilité d'être lâche, par exemple, en choisissant la solution facile et confortable, plutôt que la bonne solution, celle que nous devrions choisir malgré les difficultés qui se présentent.

Il faut faire la distinction entre le courage et la témérité. Celui qui se baigne dans les rapides d'une rivière ne montre pas son courage mais sa témérité, son insouciance et son inconscience. C'est un acte inutile et qui peut mettre en danger ceux qui voudraient le suivre, ou ceux qui viendraient à son secours en cas de difficulté. Pour qu'un acte soit courageux, il doit être possible et utile.

Lorsqu'il est désintéressé, l'acte de courage prend une dimension encore plus grande. Par exemple, un inconnu qui risque sa vie en sortant un enfant d'un bâtiment en flammes.

Jésus a fait preuve de courage à plusieurs reprises pendant sa vie sur terre. Voyons quelques exemples.

Les quatre Évangiles rapportent l'incident dans le temple lorsque Jésus renversa les tables des changeurs. Cet événement est attribué au zèle de Jésus pour la maison de son Père et à sa colère devant ces activités mercantiles encouragées par les chefs religieux, ce qui est exact (Matthieu 21 :12-13; Marc 11 :15-17; Luc 19 :45-46; Jean 2 :14-17). Mais en examinant la situation de plus près, on s'aperçoit aussi que Jésus a fait preuve d'un grand courage en s'exprimant ainsi. C'était pendant la fête de Pâques, il y avait une foule de pèlerins à Jérusalem. Ils sont venus adorer l'Éternel et Lui offrir un sacrifice. Les prêtres sont affairés à offrir tous ces sacrifices. Les marchands de moutons et de pigeons font des affaires d'or dans le parvis du temple, ainsi que les changeurs qui convertissent les différentes monnaies des pèlerins en monnaie « sacrée » qui est la seule autorisée pour les offrandes et les transactions dans l'enceinte du temple. Les chefs religieux comptent sur les gardes armés du temple pour maintenir l'ordre.

Tous ces éléments, la foule, les prêtres, les vendeurs, les changeurs, les chefs religieux, les gardes armés, sont autant d'obstacles à toute intervention. Pourtant, Jésus, ayant fait un fouet avec des cordes, chassa les vendeurs et les changeurs du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; Il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables. C'est un acte de courage libre car personne ne L'y obligeait; utile car le temple devait être purifié; et désintéressé car Il n'en retirait aucun avantage personnel.

Lorsque Jésus a jeûné dans le désert pendant 40 jours et 40 nuits, Il a également fait preuve de courage. C'est avec courage qu'Il a accepté la privation de nourriture, qu'Il a passé des nuits entières à prier et qu'Il a affronté Satan au moment où Il était le plus vulnérable physiquement, vers la fin de son jeûne (Matthieu 4 :1-11).

Jésus affiche un courage moral à maintes reprises lorsqu'Il affronte l'hostilité croissante des Juifs, lorsqu'Il remet en question des traditions anciennes, des institutions bien établies, ou qu'Il s'attaque à des préjugés bien ancrés. Par exemple, il était bien connu que les Juifs détestaient les Samaritains. Or, que fait Jésus lorsqu'un spécialiste de la Loi lui demande qui est son prochain? Il donne une parabole dans laquelle Il compare l'attitude d'un sacrificateur, d'un Lévite et d'un Samaritain face à un homme qui a été attaqué par des brigands. C'est le Samaritain qui fait preuve de compassion et qui vient en aide à l'homme blessé (Luc 10 :29-37).

Les collecteurs d'impôts étaient aussi une catégorie de gens méprisés en Israël. Or, c'est l'un de ces publicains, du nom de Matthieu, que Jésus appelle parmi les Douze (Matthieu 9 :9). À Jéricho, c'est chez Zachée, chef des publicains, que Jésus va loger (Luc 19 :2-10).

Jésus ne craint pas de secouer le formalisme dont la plupart des gens se contentaient. « <sup>20</sup>Car, Je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. <sup>21</sup>Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. <sup>22</sup>Mais Moi, Je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » (Matthieu 5 :20-22). « <sup>27</sup>Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. <sup>28</sup>Mais Moi, Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5 :27-28).

Quelle était la source du courage de Jésus?

Premièrement, Jésus trouve le courage dans sa connaissance de la volonté de Dieu qu'Il a acquise par la lecture et la méditation des Saintes Écritures. La volonté de Dieu Lui était confirmée dans ses moments quotidiens de prière. Par exemple, Jésus sait que Dieu a en horreur les sacrifices et les holocaustes s'ils ne correspondent pas à une bonne disposition du cœur. « *Samuel dit : L'Éternel trouve-t-Il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.* » (1Samuel 15 :22). « *Car J'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.* » (Osée 6 :6). Jésus sait aussi que Dieu protège l'étranger, l'orphelin et la veuve (Exode 23 :9; Psaumes 68 :6; Ésaïe 1 :17); qu'Il est près de ceux qui ont faim et soif de justice (Matthieu 5 :6), ceux qui ont le cœur brisé (Psaumes 51 :19; Psaumes 147 :3). Cette connaissance Lui donne le courage de prendre position contre le formalisme et l'hypocrisie. Comme il est écrit dans Psaumes 27 :1 : « *L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : De qui aurais-je peur ?* »

Deuxièmement, Jésus trouve le courage d'accomplir la volonté de son Père, dans l'amour qu'Il a pour Lui. Cet amour Lui donne le courage d'aller jusqu'au bout, même au prix de sa vie. « <sup>17</sup>Le Père M'aime, parce que Je donne ma vie, afin de la reprendre. <sup>18</sup>Personne ne Me l'ôte, mais Je la donne de Moi-même ; J'ai le pouvoir de la donner, et J'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que J'ai reçu de mon Père. » (Jean 10 :17-18). Dans la nuit de son arrestation, Jésus dit à ses disciples : « <sup>30</sup>Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en Moi ; <sup>31</sup>mais afin que le monde sache que J'aime le Père, et que J'agis selon l'ordre que le Père M'a donné, levez-vous, partons d'ici. » (Jean 14 :31).

Troisièmement, Jésus trouve le courage dans l'amour qu'Il porte aux hommes. Il est outré de voir des hommes et des femmes méprisés, écrasés par des fardeaux pesants que leur imposent les chefs religieux. Il ne peut se taire même

si cela risque de Lui attirer des ennuis. « <sup>2</sup>Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. <sup>3</sup>Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. <sup>4</sup>Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. » (Matthieu 23 :2-4).

Quatrièmement, Jésus trouve le courage d'accomplir son destin dans la foi et la confiance absolue qu'Il a en son Père. Il croit fermement que sa destinée est entre les mains de Dieu et, qu'en conséquence, rien ne peut Lui arriver sans que Dieu ne le permette. « <sup>15</sup>Mais en Toi Je Me confie, ô Éternel ! Je dis : Tu es mon Dieu ! <sup>16</sup>Mes destinées sont dans ta main ; Délivre-Moi de mes ennemis et de mes persécuteurs ! » (Psaumes 31 :15-16). C'est exactement ce type de confiance que Jésus cherche à inculquer à ses disciples. « <sup>4</sup>Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. <sup>5</sup>Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez Celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, Je vous le dis, c'est Lui que vous devez craindre. <sup>6</sup>Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. <sup>7</sup>Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. » (Luc 12 :4-7). Sur le plan du courage, Jésus nous a laissé un exemple à suivre.